

Un portrait
Philibert PARENT
1799 - 1858

Un visage glabre au front dégagé
au regard sérieux, au nez fort, à la
bouche serrée sur des lèvres minces,
enroulé dans son haut col blanc
empesé, voilà l'image de cet ancêtre

par le portrait que nous avons de lui ---
Célébration de sa réussite ? Bouffée d'orgueil ?
occasion due à ses relations familiales ou professionnelles ?
Nom du peintre ? date exacte de cette peinture ?
on ne sait --

Fils aîné de Claude PARENT et Jeanne LOCHARDET
Philibert est né le 17/01/1799, à VOLLENAY.

Il profite des enseignements de son père pour la
culture de la vigne et la fabrication du vin et participe
au développement de la propriété constituée par Claude
à POMMARD -

le 3-12-1822, il fait un beau mariage en épousant
à MONTHELEIE, Jeanne Judith ROPITEAU qui lui apporte
en dot une maison dans ce village et diverses pièces de
vignes.

Le domaine s'accroît et toute une série d'achats effectués
par Philibert, de 1834 à 1855, l'agrandira encore
de plus de 2 H 1/2 sur le territoire de POMMARD :
Grôix-Noire, Arvelets, Charluis, Pézerolles, Grands
Epeveaux ou clos de Cereaux, Grôix-Blanche, Charluis. Bas

son père s'étant retiré des affaires en 1835, il assume
seul ensuite la gestion de la propriété.

Par ailleurs, de 1834 à 1845, il est le régisseur du
domaine de M. ROCAUT, châtelain de STE SABINE puis
après sa mort, de son gendre parisien M. LEJEUNE pour
les vignes qu'ils possédaient à POMMARD, BEAUNE et VOLLENAY
(environ 10 hectares)

Il fait travailler 6 vigneron à prix d'argent (pour la
période couvrant les frais de culture vont de 6 F à 10 F
l'année pour l'année).

A l'époque les vignes ne sont pas palissées - Les cépages
sont plus ou moins alignés, plantés assez serrés, adossés
à des faisceaux (échalas) qui permettent d'y attacher
les branches en cours de végétation.

Pour le renouvellement des cep, la replantation ou pratique alors le "provignage" : sans le détache du cep, on courbe un sarment que l'on enterre sur une certaine longueur après avoir enlevé les yeux, l'extrémité relevée et fixée à un tuteur - le sarment enterre prend racine et séparé du pied mère (sevré) forme une nouvelle plante.

D'après les livres de comptes, les "provins" sont comptés et "reconnus" en général dans le courant du mois de mai. Ils valent 6 Fr le cent.

La révolution de 1830 amenant au pouvoir Louis-Philippe puis celle de 1848 le renversant et proclamant la République qui avec Louis-Napoléon Bonaparte aboutira au Second Empire, n'ont pas entravé la carrière de Philibert. Il devient un notable dans le village et affirme sa réputation et son élévation sociale.

Après avoir été adjoint en 1830, il est maire du 29-11-1834 au 10-6-1837.

Il est président de la gr^e de secours Mutuel de St Thibault et St Vincent de 1842 à 1845.

Sur le plan familial, peu de choses à dire. On ne sait rien de particulier sur son épouse. Il a un fils unique Jean-Baptiste né le 9-8-1827.

Le 27 Janvier 1852, il a la satisfaction de le voir faire un riche mariage, en épousant à AUXEG Françoise Félicie BATAVAT, du Moulin aux Moines, qui lui apporte en dot une part de maison à MONTHELIE et 6 H 29 de terres, prés et vignes sur VOLNAY et MEURSAULT.

Sa succession assurée et avec des perspectives favorables pour l'avenir du domaine pour lequel il a fait œuvre, Philibert PARENT meurt le 20 Avril 1858.

Sa femme lui survivra 14 années jusqu'au 19 Mai 1872 - Morte à PORNARD, elle sera inhumée à MONTHELIE.